

Star Trek
Chroniques du
XXIIe siècle

L'idole



Chrysalid

L'idole

Par Chrysalid

Sous-lieutenant Shraqvith

Vaisseau U.S.S. Equinox NX-08, mardi 9 décembre 2166, secteur Risa

Trois semaines après l'affaire de Telos le vulcain fou, l'équipage de l'USS Equinox NX-08 reçut la mission de rencontrer un vaisseau tellarite traversant le secteur pour y prendre une précieuse cargaison, en l'occurrence une idole religieuse ancienne qu'il fallait remettre entre les mains des Vrods, un peuple aquatique habitant sur Xobos, une planète de classe O, en vue de s'en faire des alliés, et peut-être même un nouveau membre de la Fédération. Hélas, lorsqu'ils arrivèrent aux coordonnées indiquées, le vaisseau tellarite brillait par son absence. Intrigués, le scientifique actuellement affecté à la Passerelle, le sous-lieutenant andorien Ishrath Shraqvith, lança les détecteurs et repéra la signature d'un vaisseau tellarite à quelque distance de là, mais c'était un vaisseau inerte... Intrigué, le capitaine Jeager ordonna de le rejoindre, ce qu'ils firent en quelques heures à distorsion 5. Sur place, ils furent intrigués de ne détecter aucune forme de vie à son bord ! Par contre, les systèmes leur indiquèrent la présence de nombreux corps... De plus en plus inquiet, le capitaine envoya sur place une équipe d'exploration en combinaison spatiale, comprenant le scientifique andorien Ishrath, la demi-klingonne Freya et le médecin Lord. Hélas, dès lors qu'ils mirent le pied sur le vaisseau étranger, ils constatèrent que tous ses occupants étaient morts. Certains s'étaient entre-tués, d'autres avaient été brûlés - pire, la passerelle avait partiellement explosé, aspirant certainement tous ses occupants dans le vide... Mais que s'était-il donc passé ici ??

Un coup d'oeil sur le journal de bord leur apprit que tous ces événements avaient commencé après qu'ils découvrirent cette fameuse idole de pierre dont les particularités physiques rappelaient Uxthar, le dieu de l'océan des Vrods qui avait été perdu depuis longtemps. Depuis trois semaines, les tellarites avaient été victimes d'hallucinations, étaient devenus violents, et tout s'était enchaîné jusqu'à la destruction totale de l'équipage. L'andorien envoya le journal vers l'Equinox pour que le capitaine puisse en prendre connaissance. Cependant, malgré les recommandations du scientifique, Jeager insista pour que la mission se fasse, malgré les risques évident qu'elle représentait.

Après avoir récupéré l'idole de pierre dans un hangar du vaisseau tellarite, l'équipe remonta à bord de l'Equinox, où la pièce fut dûment enfermée dans un caisson isolé, dans l'un des hangars du pont E, et constamment surveillée par de nombreux capteurs et caméras en tous genres. Toutefois, malgré tous ces instruments, l'andorien ne détecta absolument rien, ni radiation ni émission de quelque sorte que ce soit. L'idole n'était qu'un simple caillou dont la forme, curieusement, ne lui évoquait rien. Mais le capitaine résolut ce mystère très vite, car il avait lu le journal de bord tellarite - il y était question d'une moitié d'idole, dont l'autre se trouvait entre les mains du Duc Furlaan, un riche collectionneur habitant sur Yotis, un petit monde de classe C situé à quelques années-lumières de là. Sans attendre, ils mirent le cap sur Yotis. Depuis ce jour, Ishrath demeura inquiet et ne relâcha pas son attention quant à ce qui pourrait affecter l'équipage - il retrouva néanmoins le moral le soir même, car

le capitaine Jeager avait enfin accepté qu'il organise ses mardi-cinéma pour l'équipage. Programme de la soirée, un terrifiant film du XXe siècle terrien : « L'Exorciste »...

Après la séance qui fut un succès, lorsqu'il retourna dans sa cabine sur le pont D, l'andorien ne remarqua rien, ni dans son environnement ni dans l'attitude de l'équipage. Cela ne le rassura pas pour autant. Le lendemain, mercredi 10 décembre, il passa la journée dans son laboratoire à travailler sur une IA qu'il espérait mettre au point depuis longtemps, tout en gardant un œil sur les détecteurs qui surveillaient l'idole. Mais il ne remarqua rien et la journée se passa tranquillement. Jusqu'au soir où, après avoir prit son repas au mess du pont E, il retourna chez lui... et entendit un chant d'oiseau. Intrigué, puis inquiet, il erra dans les coursives sans en trouver l'origine. Puis le chant se tut. L'inquiétude ne le quitta pas tandis qu'il s'en retournait à ses quartiers...

Le lendemain, jeudi 11 décembre, ressembla beaucoup à la journée de la veille. Il passa tout le jour dans son laboratoire du pont C, aux côtés de son collègue l'enseigne humain Calvin Campbell, à travailler sur ses instruments. Mais à nouveau, les appareils de surveillance ne repérèrent rien. Par contre, il se passa quelque chose à nouveau le soir, alors qu'il approchait de la porte de sa cabine : cette fois, il entendit un chant. Manifestement, dans les environs, une jeune femme dont la voix lui était étrangère chantonnait une vieille chanson terrienne. Bien qu'andorien, Ishrath était un vrai mâle et il connaissait bien - au moins de vue - toutes les femmes qui travaillaient à bord de ce vaisseau. Or, il était formel, cette voix n'appartenait à personne de l'équipage ! En outre, qui pouvait connaître de vieux chants terriens ? Il était le seul à s'intéresser à cette époque et cette culture ! Comme la veille, il chercha l'origine de ce son, mais ne trouva rien... Cette fois, il en parla à Tolek, l'enseigne vulcain chargé de la sécurité, malgré toute la haine qu'il pouvait ressentir pour ces êtres méprisables aux oreilles pointues. Cependant, il trouva cette conversation étonnement stimulante. Il apprit par exemple que les vulcains étaient capable d'enfermer leur « katra » dans des objets, une empreinte mentale qui pouvait se transmettre d'esprit en esprit. De fait, si ce genre de discipline était possible, il était tout à fait possible d'envisager que « quelque chose » se trouvait dans l'idole, quelque chose d'indétectable par les instruments...

Vendredi arriva, et cette fois, un évènement survint qui effraya l'andorien au plus haut point : il entendit et il vit un oiseau traverser une coursive ! Il savait pourtant qu'il n'y avait pas d'oiseau à bord ! Il prévint Tolek et activa les détecteurs internes du vaisseau, mais ne repéra absolument aucune forme de vie aviaire à bord. Alors il comprit qu'il était compromis - après tout, il était le premier à avoir découvert l'idole... Il demanda à Tolek de l'enfermer dans ses quartiers tant que cette affaire ne serait pas éclaircie. Pourtant, quatre heures plus tard, le vulcain le libéra. Il lui raconta alors qu'il n'était plus le seul à avoir des hallucinations. Le matin même, une équipe entière avait lutté contre un incendie de la baie hydroponique. Mais lorsque le feu fut maîtrisé, ils ne constatèrent aucun dégât, ni même la moindre trace de suie. Pire, l'andorien constata que l'exobiologiste Claudius Lord présentait des

signes évidents de psychose - il était atteint aussi. Ishrath parvint à convaincre Jeager d'accélérer la cadence. Ils montèrent en distorsion 4.

Samedi, ils arrivèrent sur Yotis où Ishrath descendit avec Freya et Rick G. Baldwin, deux membres de la sécurité, car ils ignoraient à quoi ils auraient à faire. Mais ils débarquèrent sur un monde désertique éclairé par deux soleils, sur lequel un vent soufflait entre les ruines du vieux château, car de la propriété du Duc Furlaan, il ne restait rien. Qui sait depuis combien de temps cet endroit était tombé ? Le vent et le sable semblaient avoir tout détruit. En entrant dans l'enceinte du bâtiment, ils furent attaqués par une sorte d'humanoïde poilu et griffu qui se jeta sur eux en hurlant, mais ils le paralysèrent de quelques coups de pistolets de phase. Peu après, ils trouvèrent ce qui restait de la pièce des collections du Duc, où Ishrath récupéra la seconde moitié de l'idole, ainsi que toutes les autres pièces qu'il put embarquer. Ensuite, ils allèrent se terrer quelques heures dans la navettes afin de contrôler que rien ne se passe, avant de remonter à bord de l'Equinox. Cette fois, ils mirent le cap sur Xobos, leur destination finale.

Ishrath réunit les deux pièces de l'idole, et se dit que le cauchemar était terminé. Enfin complète, la statue n'avait plus forcément de raison de s'attaquer aux membres d'équipage... mais alors qu'il retournait à ses quartiers, il vit, sentit et entendit distinctement un oiseau s'échapper de sa cabine ! A nouveau, ses recherches ne donnèrent rien, mais son inquiétude atteint des sommets tels qu'il fut incapable de fermer l'œil de la nuit ! Aussi, lorsque dimanche arriva, il affichait un air fatigué, inquiet, des yeux creusés et injectés de sang. En outre, son uniforme froissé et ses cheveux en bataille témoignaient de sa santé mentale déclinante...

Mais ce jour, il lui arriva quelque chose d'inattendu. Durant la matinée, tandis qu'il traversait le pont E pour se rendre au mess, il entendit à nouveau ce chant mélodieux. Cette fois, il remarqua que cela venait des cuisines. Mais la porte s'ouvrit sur une grande chambre victorienne, ornée de nombreuses décorations et pourvue d'un haut lit à baldaquin. Une jeune fille y était installée qui chantonnait. Durant la conversation qui suivit avec « Linda », Ishrath ne comprenait absolument rien à ce qu'il vivait - il SAVAIT que tout ceci était dans sa tête, et pourtant il sentait le tissus sous ses doigts, il entendait la voix qui lui répondait et notait le bruit des voitures qui roulaient dans la rue, qu'il apercevait par la fenêtre. Par contre, lorsqu'il vint rouvrir la porte, il se retrouva à nouveau sur l'Equinox - l'hallucination avait pris fin.

Il fit aussitôt son rapport à Tolek qui n'eut pas d'explication à lui apporter. Mais ils furent interrompus par un incendie qui s'était déclaré dans la baie hydroponique - tous deux s'y rendirent en pensant que, comme la première fois, les choses se passeraient sous le couvert d'une hallucination, mais les hurlements de douleur d'Alicia Barney, brûlée au 3e degré sur le dos et les épaules, leur firent comprendre que cette fois, c'était réel. L'incendie fut vite maîtrisé, mais la baie avait été physiquement détruite. La terreur s'empara de l'andorien, déjà terrassé par la fatigue et la nervosité, qui comprit que la réunion des deux pièces de l'idole n'avait pas fait cesser les effets, ça les avait accentués ! Il demanda au capitaine de se

débarrasser ou de détruire l'idole, mais celui-ci, en parfait militaire, refusa de désobéir aux ordres de Starfleet. Il mènerait cette pierre aux Vrods quoi qu'il en coûte, et ce, malgré les risques de plus en plus évidents que courait l'équipage.

Alors Ishrath tenta de convaincre Tolek de l'aider, mais celui-ci refusa car il était tenu par le règlement et les ordres de son capitaine. En outre, l'andorien n'était manifestement plus rationnel. Aussi le vulcain posta deux gardes devant le hangar du pont E qui contenait l'idole afin d'empêcher le scientifique de s'en emparer, quoi qu'il veuille en faire. En proie à la colère, Ishrath s'éloigna, mais ce fut pour se rendre au téléporteur, à l'arrière du pont D, d'où il parvint à se faire téléporter l'idole au nez et à la barbe du vulcain ! Celui-ci, dont le stoïcisme atteignait peu à peu ses limites, envoya aussitôt une escouade pour l'arrêter, mais dans l'intervalle, l'andorien avait téléporté une moitié de l'idole dans le vide de l'espace. Hélas pour lui, dans sa précipitation, il parvint à dérégler totalement le téléporteur et fut de fait incapable de téléporter l'autre moitié de la pierre. Lorsque l'escouade arriva, ils le paralysèrent aussitôt.

Lorsqu'il se réveilla, dans une cellule du pont F, il dut faire face au capitaine et au vulcain. La confrontation fut empreinte de colère contenue. Ils arriveraient bientôt sur Xobos, mais seule une moitié de l'idole serait remise aux Vrods - le capitaine Jeager n'avait pas l'habitude d'obéir partiellement aux ordres de Starfleet.

La délégation diplomatique qui remonta à bord après sa rencontre avec les Vrods fut plutôt mitigée. La remise de la demi-idole n'avait pas permis de rallier ce peuple à la Fédération, tant ils étaient déçus de n'en récupérer qu'une moitié. En effet, ceux-ci leur avaient avoué que la pierre contenait un esprit, celui d'une entité qu'ils appelaient Uxthar, enfermé dans la pierre un peu à la façon des katras vulcains. Or, celui-ci leur prodiguait de puissantes hallucinations au travers de trances qu'ils recherchaient volontairement lors de leurs offices religieux. Les « agressions » dont l'équipage avait été victime étaient probablement un message de mécontentement de l'esprit qui, demandant à retourner à la mer pour retrouver sa sérénité, avait pioché des images de colère et de violence dans l'esprit des membres de Starfleet qu'il avait approchés. Et quoi de mieux que des images issues d'un esprit influencé par un film d'horreur ?...

A la suite de cette affaire, Ishrath passa en jugement auprès des officiers de l'Equinox. L'influence de la pierre fut prise en compte, de même que les motivations de l'andorien qui n'avait eu de cesse de vouloir protéger le vaisseau et son équipage contre une menace avérée. Mais il avait désobéi à des ordres directs, et ses actions avaient conduit à l'échec (un semi-échec du moins) de la mission qui leur avait été confiée par Starfleet. Aussi ne fut-il pas dégradé, mais une mention négative fut ajoutée à son dossier. Une fin en demi-teinte, en somme...

F I N